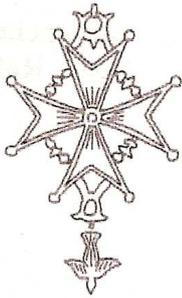


Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.



ÉGLISE RÉFORMÉE

D'ANNECY

Temps de PENTECÔTE

Musique : invitation au recueillement

PROCLAMATION DE L'AMOUR ET DE LA GRÂCE DE DIEU

Voici le temps de la halte, pour déposer nos tumultes, nos soucis, et ce qui fait l'agitation de notre quotidien. Voici le temps du silence, pour cultiver notre être intérieur, et pour nous mettre à l'écoute d'une parole qui nous fasse vivre. Que ce culte soit pour chacun un temps de halte et de silence : temps de prière et d'espérance, temps où invités de Dieu nous l'invitons à venir chez nous, en nous, pour renouveler et bénir, apaiser et guérir, féconder et affermir notre vie.

Je vous invite à la prière :

Avant que nous n'ayons commencé à te chercher, Tu es près de nous. Avant que nous ne connaissions ton nom, Tu es déjà notre Dieu. Ouvre nos cœurs à ce mystère qui nous enveloppe: Tu nous as aimés le premier et avec toi nous pouvons être heureux. Si nous pouvons t'approcher, ce n'est pas parce que nous sommes bons, c'est parce que tu t'approches de nous, tu es Dieu.

Chant liturgique (debout) : psaume n°51 : 3

*Laisse-nous, Seigneur, Entrer dans ta maison ! Laisse-nous venir chez toi, Laisse-nous, Seigneur, Partager ta moisson, Laisse-nous chanter avec toi !
Vivons ensemble, alléluia ! Dieu nous rassemble, alléluia ! Refr.*

LOUANGE :

Où que j'aille, tu es le compagnon qui me tient par la main et me conduit. Sur cette route qu'est ma vie, tu es le seul soutien. A mes côtés, tu portes mon fardeau. En marchant, si je divague, tu me redresses, et c'est toi qui retiens ma main lorsque je veux chercher querelle à qui s'oppose à moi. Tu as brisé mes résistances, ô Dieu, tu m'as poussé en avant. Et ainsi, tous les êtres, tous les hommes sont devenus mes frères bien-aimés. Merci, Dieu, pour cette joie si pénétrante !

36/03 ; strophes 1, 6, 8 & 14 : « nous chanterons pour toi »

Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

PRIÈRE D'HUMILITE :

Notre Dieu, pardonne à ton Eglise de n'avoir pas toujours su te porter et t'annoncer aux quatre coins du monde.

Pardonne à ton Eglise d'avoir souvent vécu à l'ombre du quotidien, d'être restée assise sur ta promesse, d'avoir trop parlé d'aimer, sans souvent le faire.

Pardonne à ton Eglise d'avoir utilisé ton nom, souvent; d'avoir fermé les yeux, parfois, au lieu de les ouvrir.

Pardonne à ton Eglise d'avoir été le savoir, sans apporter la question et sans avoir su susciter la foi.

Pardonne à ton Eglise d'avoir caché sa pauvreté et sa faiblesse sous un manteau de sainteté.

Pardonne à ton Eglise, et donne-lui la force d'espérer encore qu'elle vit de ton amour, et qu'elle rassemblera les hommes unis dans cet amour.

Notre Dieu, pardonne chacun de nous, nous qui sommes cette Eglise. Au nom de Jésus, ton Christ.

Chant liturgique (assis) 12/04 : 2

De tous mes maux il me guérit, Il parle et je revis. Pour me guider sur son chemin, Mon Dieu saisit ma main.

ANNONCE DU PARDON :

Dieu, par la bouche du prophète nous dit : A celui qui a soif, je donnerai de l'eau de la source de vie.

Et je la donnerai gratuitement.

Vous qui avez soif d'une vie nouvelle, recevez l'assurance qu'effaçant tout ce qui est d'hier, Dieu fait en vous toutes choses nouvelles.

Chant liturgique (debout) n°61/37

O ma joie et mon espérance, Le Seigneur est mon chant, C'est de lui que vient le pardon ; En lui j'espère, je ne crains rien ; En lui j'espère, je ne crains rien.

VOLONTE DE DIEU :

Heureux celui qui est assez humble pour accepter qu'on le juge.

Heureux celui qui est lent à juger et prompt à pardonner.

Heureux celui qui sait porter la souffrance du frère comme si elle était sienne.

Heureux celui qui sait que la paix, la justice, la vérité lui ont été confiées.

Heureux celui qui est prêt à affronter la persécution pour l'amour de ses frères.

Chant liturgique (assis) n°44/03 :4

De ton Esprit, emplis nos êtres, De ton amour, emplis nos cœurs, Habite en nous, fais-nous connaître Et ta lumière et ta douceur.

Florence Couprie



Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

EPICLESE/

Tu es venu, Jésus, pour partager toute notre existence.

Tu sais le poids d'un cœur chargé de doute et de souffrance.

Tu es venu guérir, tu es venu parler.

Nous dire enfin, sur Dieu et sur nous-mêmes, toute la vérité.

Que notre esprit s'ouvre à ta voix, et que nous sachions par ta vie jusqu'à la croix, à quel point tu nous aimes.

LECTURES BIBLIQUES –

Za 9, 9-10

Rm 8, 9-11

Mt 11, 2-8B, 20 ET 25-30

Souffle du Dieu vivant, L'Esprit créateur rassemble les hommes.

Souffle du Dieu vivant, L'Esprit créateur n'en fait qu'un seul corps.

Au jour de Pentecôte, Enflammant les apôtres, Souffle du Dieu vivant, L'Esprit créateur emplit l'univers.

PRÉDICATION

Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

Matthieu 11, 25

Qu'est-ce que le sens de la vie ? La recherche du sens de ma vie ? Qu'est-ce qui peut y faire obstacle ?

C'est par ces questions au terme d'une année, alors que l'on prépare déjà les rendez-vous, les temps de rencontres de l'année suivante, que je souhaiterais que nous menions notre méditation.

Un manuel de catéchisme a d'ailleurs pour titre : « Un sens à ta vie ».

Le sens : ce mot a deux origines,

- l'une latine 'sensus' qui vient du verbe sentir.
 - Ainsi l'on va de sentir avec ses 5 sens (vue, audition, toucher, odorat, goût) jusqu'à la faculté de juger, la sagesse, le jugement pratique, une sorte de finesse de l'esprit, de ruse.
 - Le sens peut être aussi compris en termes de connaissance : une connaissance technique (il a le sens de la mécanique).

Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

- Puis encore comme une manière de voir, de considérer les choses (abonder dans ton sens).
 - La qualité de percevoir (sixième sens).
 - Puis enfin le contenu intellectuel auquel renvoie un signe.
- L'autre origine du mot est allemande et indique la direction.

De plus, depuis le 18^{ème} siècle, on dit du sens qu'il est une capacité, une aptitude à percevoir une catégorie de valeurs : le sens moral, le sens pratique, le sens esthétique, ...
Quand je pose les questions : qu'est-ce que le sens de la vie ? Quel sens est-ce que je veux donner à ma vie ? Quand j'agis, est-ce que mes actes ont du sens ?

Je peux utiliser bien des orientations suggérées par cette petite recherche étymologique.

En consultant les écrits bibliques j'ai trouvé presque toutes les définitions sauf la dernière, cette aptitude à percevoir une catégorie de valeurs.

Alors, je suis allée regarder quelques philosophes, quelques penseurs :

- Schopenhauer écrit que : « *le souci constitutif de toute vie humaine est celui de son sens* »,
- Nietzsche ne pense pas que qui que ce soit de vivant puisse parler du sens de la vie puisqu'étant vivant lui-même, et que personne de mort ne peut évidemment pas en parler.

Mais il pense cependant que tout homme peut faire quelque chose de sa vie, faire des choix, donner un sens aux actes de sa vie, donc j'en déduis : donner un sens à sa vie.

- Albert Camus, lui, estime que c'est la question première mais qu'il n'y a aucune obligation à un lien au religieux pour que la vie ait un sens.
- Pour d'autres, certains philosophes grecs, la vie ne vaut la peine d'être vécue que si elle est interrogée, examinée.

Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

Il semble donc important, à tout moment de sa vie, de se poser cette question de savoir quel est le sens que l'on veut donner à sa vie.

Il s'agit bien d'y penser et de bien y penser, car ce sont nos choix, nos prises de responsabilités, les actes qui vont marquer notre vie mais aussi celle des autres, qui vont répondre à cet examen de vie que l'on peut faire à tout moment.

Bien souvent, c'est au soir d'une vie que se posent ces questions qui ne sont pas des bilans, mais des retours :

- ai-je vécu ma vie ?
- Ou bien me suis-je laissé vivre par le temps qui passe sans en avoir conscience ?
- Les actes et décisions de ma vie ont-ils été accomplis par devoir, par un choix clairement assumé, décidé ?
- Ou bien avaient-ils quelque chose de neuf, de nouveau, d'imprévu venant du fond de moi, m'étonnant même parfois ?

Nous sommes tous différents et nos réponses risquent bien de l'être.

Alors reprenons ce texte de Matthieu et constatons qu'il est lui-aussi construit autour de questions.

La première est celle de Jean : est-ce bien toi, celui qui vient ?

Jean ne dit pas : celui qui nous attendons mais celui qui vient.

Ainsi est-il question d'entrer dans une dynamique avec celui qui vient et non seulement de penser que tout va changer puisqu'il est là et qu'on ne l'attend plus.

Tout ? N'oublie-t-on pas que l'on fait soi-même partie de ce tout ?

Le danger est d'oublier que nous sommes inclus dans ce 'tout' qui est changé :

la venue du Messie implique un changement radical de chacun, quand il ne doute pas de cette venue.

Et il est vrai que, du fond de sa prison, Jean a semblé douter :

Jésus s'occupe des malheureux, certes, mais est-ce là ce qui est attendu du Messie ?

Ne devrait-il pas manifester sa puissance avec force ?

Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

Mais Jésus répond en invoquant les changements immédiats dont sont bénéficiaires tous les pauvres, petits, chargés de lourds fardeaux de misère.

« Heureux celui pour qui je ne serai pas une cause de chute ! » dit Jésus.

Heureux celui qui n'aura pas mal directement par moi, que je ne jugerai ni ne condamnerai, que je remettrai debout, qui percevra et accueillera le sens de ce que je lui offre.

Mais aussi, heureux celui qui me suivra, vivra de cette bonne nouvelle sans en tordre le sens comme certains ont pu tordre la loi, avant la venue de Jésus.

Et c'est ainsi que Jésus interroge les foules, comme on s'interroge pour vérifier la validité de ses choix : qu'êtes vous allés voir ? Pourquoi vous êtes vous déplacés ?

On ne va pas 'voir' seulement Jean le prophète, on ne rencontre pas non plus Jésus juste pour voir, juste pour être guéri :

Jean tourne les pas de ceux qui vont le voir vers Jésus, **Jésus** les offre à son Père, à Dieu.

Mais dans chacun des deux cas la liberté est laissée à chacun : choix à faire, exigeant, qui perturbe et retourne toute la vie de celui ou celle qui le fait.

Dire : je crois, c'est se lancer dans une vie construite tout autrement que celle que l'on vivait avant de dire : Je crois.

Et c'est là qu'intervient cette notion du sens de notre vie.

Est-elle, notre vie, un catalogue de règles que nous suivons au mieux ; une éthique de vie ?

Ou au contraire, est-elle, notre vie, sans obligation de se conformer à des règles, mais avec de forts points d'ancrage tels le respect de l'être humain, le désir de partager avec l'autre, la louange qui monte vers Dieu ?

Que ce soit l'une ou l'autre, ou encore d'autres modèles de vie, Paul nous rappelle que le lien entre Christ, l'Esprit de Dieu et chacun de nous réside dans l'accomplissement de la justice. Justice accordée avec justesse, discernement.

Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits dit Jésus.

Florence Couprie



Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

Il ne met pas en cause la raison, l'intelligence, la sagesse comme si, d'ailleurs, les tout petits n'étaient pas eux-mêmes intelligents, raisonnables et sages, mais il soulève les obstacles possibles venant de ceux qui se disent posséder ces qualités.

Quels obstacles ? Pour ceux dont parlent les textes bibliques mais surtout **pour nous !**

- La paresse qui nous fait ranger nos engagements spirituels entre 10h et midi le dimanche dans nos semaines chargées, il est vrai.

J'ai vu des Sénégalais faire des heures de marche dans la brousse, sous la canicule, pour assister à un culte, chanter et danser, puis repartir pour des heures de marche à nouveau.

Le dimanche était jour consacré à la manifestation de son amour pour Dieu.

- Mais aussi, notre conviction – surtout nous, protestants, que notre lien individuel à Dieu, nous permet de délaissier la vie communautaire, la laissant aux autres –ceux qui en ont besoin !
- Et encore, notre infidélité à la fidélité de Dieu qui transforme nos paroisses en associations que plus rien ne différencie des autres associations, les dites culturelles, si nous ne leur donnons sens.
- Et cela nous rattrape vite, chacun :
 - 'vous ne me verrez pas au temple, madame, sauf pour les baptêmes, mariages et enterrements ...
 - vous savez, moi, dans le temps, j'étais catéchumène du pasteur X : Ah ! c'était un pasteur, lui !' ;
 - 'je ne viens pas car moi, je crois, je n'ai pas besoin du temple comme les autres qui vivent d'ailleurs si différemment de ce qu'ils confessent !' ;
 - 'c'est l'été, j'en profite pour me reposer' ;

Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

- 'aider les exclus, vous n'y pensez pas, ils n'ont pas retourné dans leurs pays'...

Combien de fois ai-je entendu de tels raisonnements et sans doute aussi combien de fois, dans ma vie, ai-je proféré de telles phrases !

- Venir retrouver d'autres personnes au temple, c'est répondre à une invitation de Dieu.
- aimer son prochain est un élan du cœur, porté par l'Esprit de Dieu et pas seulement une obligation morale
- participer à la vie spirituelle de la communauté, c'est se laisser saisir par le regard de Dieu dans la présence du frère
- participer à la vie matérielle de la communauté, c'est refuser qu'un jour il n'y ait plus de lieux de témoignage et d'annonce de la Parole ;
- se laisser interpeller par les textes bibliques pendant le culte ou pendant les réunions que l'on accepte de rejoindre, c'est accepter de ne pas tout savoir, ne pas tout connaître, accepter que la Parole écrite dans la Bible tout autant que la parole du voisin puissent être dérangeantes et remettre nos choix de vie en question.

La facilité de nos vies ne nous range pas du côté des tout petits dont parle Jésus.

Ils sont les boiteux, les aveugles, les sourds, les malades, les rejetés, les sans papiers, sans domicile, les détenus dans les prisons, vers qui Jésus porte tout d'abord et tout naturellement son regard, son aide, son secours, sur lesquels il pose l'amour de Dieu. Eux reçoivent et comprennent qu'ils ne pourront jamais être mal avec lui, derrière lui, à ses côtés.

Eux se rangent sous son joug, acceptent de le servir : ils savent combien son amour les porte, les supporte.

Ceux qui découvrent la richesse de l'amour, la joie de vivre avec leurs frères le suivent : eux non plus, ne chuteront pas en le suivant.

C'est pour nous, les bien nantis de notre époque que j'ai le plus de peur : saurons-nous un jour dire réellement 'oui' à Christ et non pas 'oui, mais' ?

Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

Là, peut-être se trouve toute la question du sens que nous voulons donner à notre vie.

Acceptons-nous d'être aimés de Dieu, de conformer notre vie à cet amour ?

Amen

23/07: Seigneur, tu m'attends à cette heure ; (debout)

CONFESSION DE FOI

Dieu de Jésus Christ,

Nous ne savons plus qui a posé la question ; nous ne savons plus quand elle a été posée ; nous ne nous souvenons peut-être même plus d'y avoir répondu.

Pourtant une fois nous avons répondu « oui » à quelqu'un, et c'est la raison pour laquelle nous sommes rassemblés ce matin dans cette maison de prière.

Ce « oui » fut un oui à l'existence et au monde, dans lequel tu as voulu qu'elle se déroule.

Ce « oui » nous engage à avancer sans regarder en arrière et sans se soucier du lendemain, ainsi que Jésus l'a enseigné.

Et nous allons, guidés à travers le labyrinthe de la vie par le fil d'Ariane de cette réponse qui est la réponse de la foi.

Tu sais pourtant combien le « oui » de notre foi est instable. Il vacille telle la flamme d'une bougie exposée au moindre souffle, dans le clair-obscur inquiétant du monde, des autres, de nous-mêmes. Il chancelle lors des combats qu'il faut livrer. Il tremble dans les épreuves à traverser. Il doute dans les débâcles qu'il faut digérer.

Nous te prions pour que tu affermisses notre « oui », de sorte qu'en toute circonstance, notre pas soit mieux assuré. Au cours de ce culte, que ton Esprit nous persuade à nouveau de ce qui ne peut nous être enlevé puisque c'est toi qui l'a donné.

*Afin que pour chacun les mots courage et joie reprennent un sens, au nom de Jésus, le Christ
Amen*

45/16 :1 (debout)

*Mon seul abri, c'est toi, Toujours mon cœur te chantera, Car tu me délivres
Et chaque fois que j'ai peur, Je m'appuie sur toi, (bis)
Et dans ma faiblesse, Le Seigneur me rend fort.*

ACTIVITÉS DE L'ÉGLISE

Culte du 21 : sainte cène – demande aux CP présents

COLLECTE

INTERCESSION – NOTRE PÈRE

Les hommes vont à Dieu dans **leur** misère
Ils demandent du secours, du bonheur et du pain;
Ils demandent d'être sauvés de la maladie, de la faute et de la mort.

Florence Couprie

Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

Tous font cela, **tous**, chrétiens et païens.
Avec eux, Père, à leurs demandes, nous unissons notre prière
Des hommes vont à Dieu dans **sa** misère,
Ils le trouvent pauvre, méprisé, sans asile et sans pain,
Ils le voient abîmé sous le péché, la faiblesse et la mort.
Les chrétiens sont avec Dieu dans sa passion.
Avec tous, tous tes enfants sur terre, Père, nous demandons ton aide pour ne jamais passer à côté de la misère, aveugles et sourds, encombrés de nos propres misères.
Dieu va vers tous les hommes dans **leur** misère;
Dieu rassasie leur corps et leur âme de son pain.
Pour les chrétiens et les païens,
Dieu souffre de la mort du Christ en croix. A cette ultime violence, Il répond par le pardon.
Et son pardon est pour tous, chrétiens et païens.
Avec eux tous, Père, donne-nous d'avoir le courage de vivre forts de cet amour ultime qu'est ton pardon.

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons :

NOTRE PERE

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Ne nous soumets pas à la tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles.
Amen

EXHORTATION

Que ce verset de l'Épître aux Ephésiens nous accompagne, nous interpelle, que nous puissions avec force et amour l'annoncer à celles et ceux sur les chemins desquels nous passons :

“Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des exilés ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la maison de Dieu.”

Alors, l'ami,
Prends la route.
Qu'elle croise celle de ton frère venu d'ailleurs.
Ne te lasse pas, cherche et médite, lis et prie,
Dieu place en toi et dans le creux de tes mains, la force, la vie :
apprends à vivre avec tous et chacun la puissance de son Esprit et la joie de sa promesse.

BÉNÉDICTION

Allez en paix, enfants de l'espérance et du pardon accordé!
Dieu vous accompagne, il vous rend paisibles, inventifs et fidèles, dans vos pensées et dans vos

Florence Couprie



Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

actes.

Le Dieu que nous bénissons vous bénis sur vos routes !

Amen

Chant liturgique (debout) n° 36/30 : 2

*Tu nous appelles à t'aimer en aimant le monde où tu nous envoies ;
O Dieu fidèle, donne-nous en aimant le monde de n'aimer que toi !*

Soyez signes d'amour, De paix et de tendresse ; Ayez un cœur d'enfant ; Soyez simples et vrais !

*Tu nous appelles à t'aimer en aimant le monde où tu nous envoies ;
O Dieu fidèle, donne-nous en aimant le monde de n'aimer que toi !*

Musique : sortie.